

Le thème de l'eau à la Fondation Monet

Préparation brève à la visite

I -AVANT LA VISITE

a) Les « images à parler »

Explorer l'image par la parole. On retrouvera sur les lieux les motifs

- les dindons blancs sont ceux proches de la maison

- **une jeune femme se coiffe et donne le sein à son enfant** (reproduction)

Utamaro Kitagawa. L'estampe japonaise est dans la salle à manger

- **Les Nymphéas**. On présentera une reproduction sur papier



b) le musée personnel et la découverte des supports

- sur un cahier ou dans une boîte à trésors, l'enfant collectionne les œuvres inspirées par ce jardin (Nymphéas, iris, grande allée de roses ou de capucines, jeune fille à la barque, etc...)

- on joue de la possibilité d'agrandir un fragment de tableau pour en découvrir l'abstraction et le mouvement des touches de pinceaux

- recherche de transmission par Internet des œuvres de Monet :

www.rmn.fr

www.marmottan.com

II S'EXERCER À LA RECONNAISSANCE DES COULEURS

Le bleu et le jaune sont dominants chez Monet

- Exercice de mélange : le ciel bleu en haut d'une feuille, le gravillon jaune du bas et le mélange crée le vert des pelouses ou des feuillages.

- Exercice de contraste : le violet valorise le jaune qu'on voit à l'automne dans l'allée centrale (asters et chrysanthèmes)

le bleu des bordures ou des iris prend de la valeur proche du jaune de l'allée.

III LA VISITE PROPREMENT DITE

Il s'agit de retrouver dans le réel la source des « images à parler », en les évoquant à haute voix.

Dans le jardin bourgeois, deux occupations sont intéressantes. En premier, rechercher les couleurs.

On se divise par petits groupes et chaque cellule se spécialise dans une teinte, les massifs jouant souvent des dégradés de tons.

Ainsi, on note tous les bleus, les clairs, les foncés, les gris. Souligner alors les supports plus ou moins épais et voir danser les fleurs dans le vent.

En second, on peut user de son corps comme repère. Qui donc est plus grand ou plus



petit ? Le haut dahlia, le rosier et son support, ou bien selon la saison, les tulipes, les colchiques bien plus proches du sol.

Dans le jardin d'eau, deux activités sont possibles :

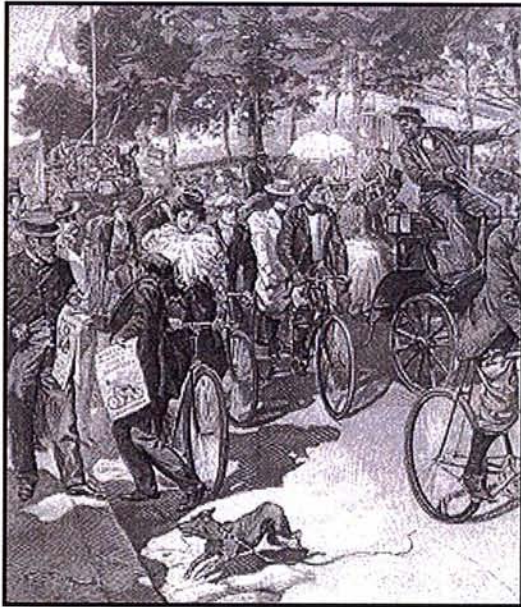
- en premier, il s'agit de découvrir l'espace inversé. Où sont les nuages, leur reflet ? Là encore, sous l'effet du vent sous influence marine, la lumière varie et brouille les cartes.
- Puis on photographiera les Nymphéas. On évitera de cadrer les berges pour réaliser des posters visibles dans les deux sens.

IV RETOUR

Reprendre les reproductions. Oser découper ce qui sera un fond sur lequel on plaque l'initiale de son nom ou la trace de son individualité. Ceci se collera sur la page de garde de son musée personnel.

Jeune public Visite de la Fondation Claude Monet

Comment vivait-on au temps de Claude Monet ? Ces lieux vous aideront à vous représenter les comportements. Les images sont extraites des romans publiés dans l'Illustration, en 1898 et en 1907. Elles sont le reflet de la société de cette époque.



Venir à Giverny.

Si vous êtes invité, vous prenez le train à la gare Saint-Lazare et descendez à Bonnières. A moins que venant de Gisors, vous ne descendiez à la petite gare de Giverny (qui existe encore), près du pont. Vous pouvez aussi arriver en vélo, ou bien en attelage. Plus moderne, vous choisissez alors la voiture. Monet achète une Panhard 8 chevaux en 1901. La porte au fond de la grande allée signale la présence de ce luxe. Il y a aussi un garage.

Originalité de la maison.

Vous entrez dans le petit salon avec la cheminée. Comment s'éclairait-on ? En 1900, on allume le soir les bougies ou bien les lampes à pétrole.

Ceci diffuse une lumière rosée, qui flatte la peau des dames. Lorsqu'on utilise l'acétylène, un gaz, tout est jaune. Et l'électricité a surpris par sa blancheur éclatante. Les tableaux impressionnistes sont témoins de ces effets de nuit. De quelle couleur voit-on les êtres et les choses selon les modes d'éclairage ? Ce fut pour eux une grande question.

Avant de descendre dans le petit atelier, trouvez au mur, côté jardin, la boîte à oeufs frais et remarquez le garde-manger à oeufs. La cuisine en utilisait beaucoup plus que maintenant.

Au premier étage, après la chambre de Monet, vous entrez dans une petite pièce avec une table de toilette.

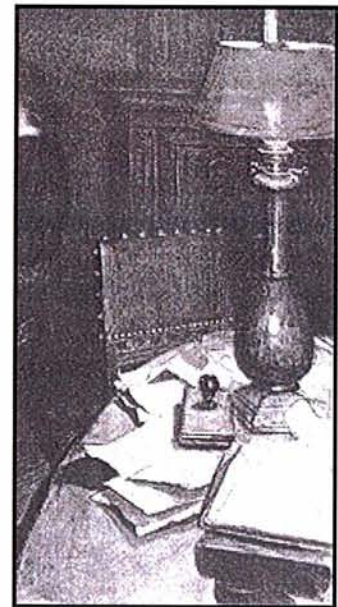


Pas d'eau courante. On monte l'eau dans un broc.

Dans la pièce suivante, voyez la machine à coudre qu'on actionne aux pieds. Les établissements Singer ne s'installeront à Bonnières qu'en 1934. Jadis, ces machines avaient servi à coudre les étoffes du ballon dirigeable Lebaudy construit près d'ici, à Moisson.

La salle à manger.

Mettre la table est tout un art. La nappe est soit brodée à la main comme celle qui est posée actuellement, soit en damassé. Souvent, elle tombe jusqu'au sol. On harmonise la décoration florale du centre de la table avec le menu qui honore le



calendrier.

La cuisine.

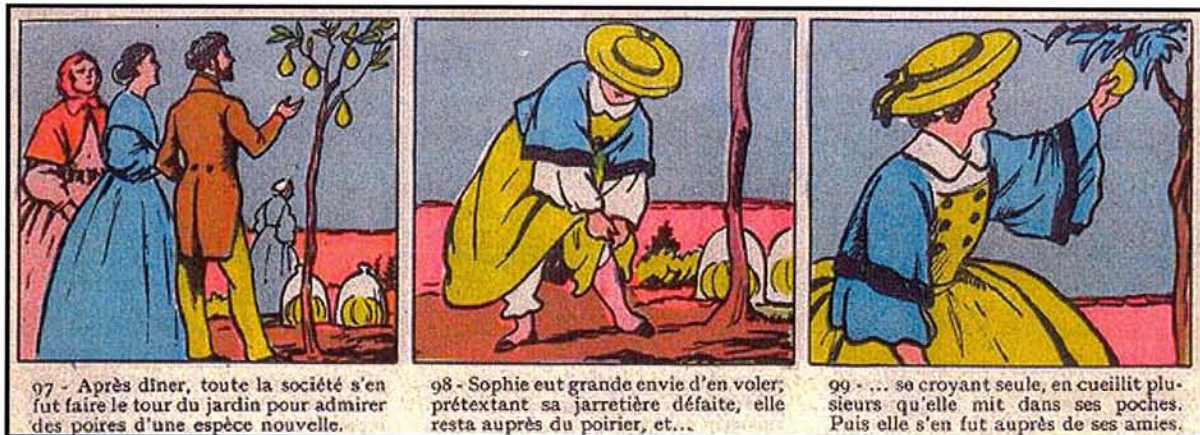
La batterie de casseroles s'adapte aux éléments à cuire. Les formes en cuivre sur la cheminée, hautes, se placent au bain-marie dans des ustensiles plus larges. Elles servent pour les sauces. Le cuivre en losange est une turbotière. Le turbot est un poisson avec un corps de cette forme. Et sur la planche en bois, les poissonnières, longues, se suspendent dans la cheminée par le crochet de leur anse.

Le jardin.

Les dindons blancs. On peut voir dans le grand atelier, devenu la boutique de la Fondation, la décoration de Monet qui les prit pour motif. Regardez bien ! ils sont blancs mais cette couleur n'est jamais pure. Elle prend tous les reflets, toutes les variations d'éclairage.

Vers le verger.

Les pommiers sont taillés en cordeaux. Et le long du mur, plus avant, à gauche, les poiriers sont en chandeliers. Les fruits sont plus beaux après ce traitement, mais souvent comptés. Déjà, la Comtesse de Ségur racontait que Sophie avait été tout de suite démasquée, elle qui avait volé des poires alors qu'on les surveillait de près.



Le rond des dames.

Sous l'arbre qui fleurit bleu, les femmes brodent et surveillent les enfants.



Mais eux n'ont pas les mêmes vêtements que vous et leurs jouets en bois doivent durer, ne pas être cassés.

Les supports de fer.

Cherchez toutes les formes en fer qui portent les roses, les dahlias, etc... Il y a le parapluie où le jardinier tisse les branches de rosiers, les arceaux de la grande allée qui courbent la tige pour la forcer à fleurir et les plans inclinés qui donnent aux clématites le maximum de soleil. Voyez aussi les trépieds où s'enroulent les rosiers. Ces supports en fer sont ceux imaginés par Truffaut dans son livre "l'art de tailler" qui était dans la bibliothèque de Monet

Le bassin aux nymphéas.

D'abord, il y a le pont qui n'est pas japonais. Il serait rouge alors qu'il est vert, couleur dominante de la bourgeoisie de cette époque.

Puis il y a le ciel, non au-dessus de nos têtes, mais reflété dans l'eau. Les nuages y paraissent plus variés, diffractés par l'alliance de la lumière et de l'eau.

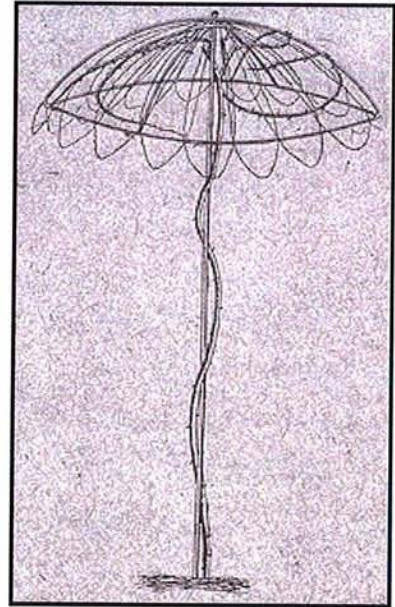
Et il y a la très vieille glycine tout au fond, dont la vie passe dans l'écorce. Et le saule, fendu une nuit de givre au temps de Monet et réparé par son jardinier.

Enfin les nymphéas tant de fois peints par le maître de ces lieux.

La colline.

C'est ce coteau qui conditionne le jardin. Les plantes sont celles de la région et répondent à ce climat sous influence marine.

A l'époque de Monet, on s'y promenait.



A vous maintenant de chercher les tableaux impressionnistes qui ont été inspirés par ce jardin.

MRF